

paquebot entra dans le port du Pirée. Toutes les lorgnettes étaient braquées sur ce rivage de l'Attique qui évoque tant de souvenirs immortels. Nous venions de doubler le Cap Sunium où discouraient Socrate et Platon; voici les rochers battus des flots où Démosthènes préparait ses grands effets oratoires; tout près d'ici, dans ce détroit, Témistocle livrait la bataille de Salamine.

Le pays qui encadre Athènes et son Acropole semble avoir été créé tout exprès pour l'inspiration du génie, comme si cette terre avait été prédestinée d'avance pour devenir le berceau des arts et des lettres. Il n'y a peut-être aucun autre lieu au monde qui réunisse un ensemble de beautés naturelles aussi gracieuses, une aussi harmonieuse variété de lignes et de tons.

Les courbes des montagnes et des collines, les contours des îles et des rivages ont l'air d'avoir été dessinés à plaisir par la main d'un Phidias ou d'un Praxytèle. Peut-on rêver, par exemple, un plus beau piédestal pour le Parthénon que l'Acropole d'Athènes, cet énorme bloc de rocher à pic et isolé dans la campagne? En arrivant par mer au Pirée, l'œil reste émerveillé en apercevant cette ruine superbe qui dessine au loin sur l'horizon ses fines arêtes de marbre doré par la lumière de vingt-quatre siècles.

La nature ne pouvait mieux servir le grand artiste qu'en lui donnant une pareille base pour faire ressortir les proportions de son immortel chef-d'œuvre.

Le peu de temps que nous avions à passer à Athènes ne nous permettait que d'y jeter, pour ainsi dire, un coup d'œil à vol d'oiseau. Il me faudrait cependant plusieurs correspondances pour dire toutes les belles choses que nous avons eu à admirer. Je ne puis que les indiquer sommairement.

Trois quarts d'heure en diligence nous avaient transportés du Pirée au Grand Hôtel d'Athènes, situé dans le plus beau quartier de la ville. Après le déjeuner, une voiture avec un excellent guide nous attendait à la porte de l'hôtel. La journée était assez fraîche, avec de grands éclats de soleil entre de gros nuages chassés vers la cime du mont Hymette qui ferme l'horizon à une lieue ou deux vers l'Orient. La nouvelle Athènes, bâtie depuis l'indépendance de la Grèce d'après un plan judicieux, en style d'architecture antique, est fort jolie. On a voulu, avec raison, lui donner le cachet d'autrefois. Cela cependant a l'inconvénient de prêter à ces monuments un air de monotonie par la continuelle répétition du même genre d'architecture.

Notre première visite fut naturellement pour l'Acropole, où se trouvent réunies les principales ruines antiques :